

LEGENDE

KELEMENIS & CIE / MICHEL

Durée : en cours de création

Niveau : CP - 6EME



LE CARRE
SAINTE-MAXIME

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Thèmes :

Problématiques environnementales – Humanité – Utopie et dystopie –
Espèces menacées - Univers oniriques – Danse

Fréquenter :

- Spectacle
- Rencontre artistique à valeur pédagogique à l'issue des représentations
- Visite du théâtre, découverte du vocabulaire du spectacle vivant

Pratiquer :

- Atelier de pratique artistique : Atelier de création chorégraphique autour d'un animal choisi par chaque élève, le faire évoluer dans son environnement (renseignements 04 94 56 77 64)

S'approprier :

- Retour sur expérience en classe, exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.

Spectacle faisant l'objet du dispositif Classe en Immersion Culturelle

« Que ce soit dans la gravité, la musicalité ou la légèreté nostalgique, Michel Kelemenis n'est jamais aussi juste que quand il se consacre entièrement à exacerber la sensualité des corps. Sa danse devient alors d'une limpidité presque totale. Non pas parce qu'elle est fondamentalement originale, mais parce qu'au contraire elle nous révèle des évidences, parce que toute l'intention portée par le geste, tout en restant mystérieuse, ne fait plus de doute dans les esprits. Michel Kelemenis est d'ailleurs persuadé que la singularité des êtres ne peut s'exprimer pleinement que si le concept, l'enveloppe, le support chorégraphique, est lui-même profondément singulier. Il instille ainsi de la circularité, du mouvement, à l'intérieur même de la contrainte technique et des références. Il travaille avec et non contre la personnalité de ses danseurs, tout en créant une unité de forme. »

Frédéric Kahn

LE POINT DE DEPART

PAR MICHEL KELEMENIS

Les problématiques d'environnement s'imposent à l'humanité. Le modèle économique dominant, universalisé, couplé à la surpopulation planétaire, épuise la terre et ses ressources. La bombe d'un dérèglement absolu menace de toute part, ici par la multiplication des symptômes météorologiques et leurs effets collatéraux -feux, tempêtes, pluies diluviennes-, là par un bouleversement des équilibres entre espèces vivantes, suivi inévitablement de l'extinction de nombre d'entre-elles. Les phénomènes se cumulent pour annoncer un péril global, celui d'une montée des eaux océaniques et ses corollaires annoncés, la disparition des terres, la migration de masse, des famines et des guerres... L'héritage auquel les enfants font face, celui qu'ils.elles voient se dessiner dans la naïve normalité de leur quotidien, s'appelle désastre. Et, lorsque certain.e.s d'entre eux.elles sortent précocement de l'innocence, ils.elles comprennent qu'il est bien tard pour arrêter l'incontrôlable : leur état désarmé se nomme désarroi. Une enfance et une jeunesse en désarroi.

Le spectacle aborde ce contexte par la rive des plus jeunes et leur amour spontané pour la faune. L'indice central, Le Carnaval des animaux, détourné des inspirations originelles de Camille Saint-Saëns, accompagne ici le récit imaginaire d'artistes assimilant à une mythologie les traces résiduelles d'un passé oublié. Faute d'en comprendre le sens, leur recherche se pare de fantaisie et d'incongruité.

Quoique tendu et sombre, le thème veut participer de l'hypothèse positive d'un Sauvetage, archétype de la responsabilité, qui s'appuierait, comme en témoigne l'actualité, sur le réveil de la jeunesse à cette réalité. Parce qu'en cette jeunesse, il faut, en marge du cataclysme en cours, infiltrer beaucoup de courage et d'encouragements, lire et respecter les émois, et, sinon, éveiller des désirs d'action.

Un salut pourrait-il venir de l'enfance ?

LE SPECTACLE

Sur fond de dégradation environnementale, Michel Kelemenis situe sa nouvelle fable dans un avenir sans animaux. Ces derniers pourraient-ils, demain, ne plus être qu'un écho vaporeux pour une humanité frappée d'amnésie ? Si la réponse est évidemment non, le spectacle aborde par la fantaisie cette question afin qu'elle soit posée, comme point d'entrée et simplement, aux plus jeunes : la vie sur terre peut-elle se passer de la diversité de la faune ?

LÉGENDE se raconte par le plaisir et l'exploration d'un corps ludique et onirique, plutôt que par la plongée sérieuse dans une problématique devenue majeure. Le chorégraphe propose sa pièce aux adultes qui guident les enfants comme un support pour les accompagner dans un acte de réflexion responsable indispensable. Les tortillements des interprètes flirtent avec l'incongru, l'insolite, le burlesque ou l'inachevé, comme pour traduire l'impasse dans laquelle l'humanité est engagée. Pour s'adresser à l'enfance, peut-être vaut-il mieux célébrer la vie comme un miracle, un inouï, une riche multitude à préserver.

DISTRIBUTION

Chorégraphie Michel Kelemenis

Interprètes Maxime Gomard, Aurore Indaburu, Hannah Le Mesle, Anthony Roques

Musique Camille Saint-Saëns «Le Carnaval des animaux»

Musique originale Angelos Liaros-Copola

PRODUCTION

Kelemenis&cie, Théâtre Durance - Scène conventionnée d'intérêt national de Château-Arnoux Saint-Auban



INTERVIEW DU CHOREGRAPHE, MICHEL KELEMENIS

Michel Kelemenis, pouvez-vous nous résumer votre parcours ?

« La transposition des acquis de gymnaste dans la danse, du sportif vers l'artiste, s'est effectuée spontanément, riche de ce qui s'acquiert, enfant, à la façon d'un jeu : le plaisir d'un geste clair, assimile et sublime. La danse a précipité et exalte aussi rapidement que naturellement ce qui était en moi. Ensuite, si ma première chorégraphie essayait de dire le besoin d'une autre danse que celle qu'il m'était proposé de défendre dans la première compagnie, aixoise, avec laquelle je travaillais, le ver de cette façon a pénétré le fruit : le désir d'écrire la danse est allé de pair avec celui de danser moi-même.

La structure de compagnie indépendante me convient, car elle offre une très grande liberté de rencontres, d'approches et de formes. De même, j'aime faire danser de grandes compagnies de ballets, comme celles de l'Opéra de Paris, du Rhin, de Genève ou plus récemment de Marseille, et risquer les fondements d'une écriture gestuelle balancée entre finesse et performance à des corps et des savoirs autres que les miens : je sais que nous tous, danseurs si différents, sommes les artisans d'un même métier. Mon cheminement artistique est en profonde résonance avec le besoin d'être populaire et savant, simultanément.

Les frottements qui résultent de cette dualité s'expriment entre abstraction et figuration par le goût du détail et la malice des présences en scène. Ma voie s'affirme dans la confrontation aux écritures originales des compositeurs d'aujourd'hui : je trouve dans ce dialogue la virginité sans cesse régénérée d'une double réflexion ou chacune des deux expressions, la danse et la musique, éclaire l'autre. »

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire pour les jeunes spectateurs ?

« Je me suis simplement demandé comment la rencontre avec l'Art de la danse pouvait être un support éducatif qui ne nécessite pas d'être érudit. Les enfants n'ont pas besoin d'explication pour rêver devant la danse. En revanche la mettre en mot est particulièrement ardu, pour tous ! Aussi, créer des fables autour de personnages malicieux et de sujets choisis pour être à la croisée de tous les âges m'est apparu comme une façon de m'adresser très directement aux adultes qui accompagnent les enfants. L'idée est de permettre à chacun de trouver, de là où il se trouve, un point d'entrée pour se souvenir de séquences du spectacle. Je compte sur les grands pour converser ensuite avec les petits. J'ai la conviction que le goût se cultive sur le souvenir. »

Au-delà de la création, vous donnez une place importante à la sensibilisation du public autour de la danse. Concrètement, quelles sont vos actions ?

« Mettre des mots sur la danse est un exercice particulièrement complexe, et je suis persuadé qu'à travers eux le goût s'affirme et s'affine. Toutes nos actions tendent à expliciter la multitude de strates qui constituent notre métier. Rien n'est exclu, du partage de pratique

au débat, du << j'aime / j'aime pas >> au décryptage de l'œuvre, de la description du quotidien aux instants magiques ou la répétition bascule dans l'art. Nous multiplions les accès aux formes curieuses que prend notre expression au monde, car nous reconnaissons le courage du public qui prend le risque d'une découverte et accepte d'être bousculé. Nous devons à la fois rassurer et surprendre, et notre base marseillaise est le laboratoire de ces différents possibles. »

Vous étiez gymnaste quand vous étiez petit, comment avez-vous glissé du sport à la danse ?

« Ma rencontre avec la danse a eu lieu au lycée, alors qualifié de « pilote ». Je dois à l'insistance d'une camarade de classe d'avoir suivi un premier atelier durant lequel les savoirs acquis par la pratique de la gymnastique, entre 9 et 17 ans, se sont trouvés transposés quasi immédiatement, sereinement. J'ai aussitôt ressenti que s'ouvrait un espace de liberté. Je ne suis pas certain d'avoir aimé la gymnastique, pratique choisie par mes parents, mais je lui rends et leur rend tellement grâce de m'avoir préparé à la danse. »



LA COMPAGNIE

Michel Kelemenis fonde en 1987 sa propre compagnie, Kelemenis & Cie, située à Marseille.

La compagnie est aussitôt soutenue par la Ville, le Conseil general des Bouches-du-Rhone, le Conseil regional Provence-Alpes-Cote d'Azur et la DRAC PACA.

Kelemenis & cie et de grandes compagnies internationales produisent les créations du chorégraphe marseillais Michel Kelemenis et diffusent une gestuelle caractéristique alliant finesse et performance.

La compagnie produit un nouveau spectacle par an, composé d'une ou plusieurs pièces tournées nombreuses des créations et des œuvres de répertoire, en France, en Europe et au-delà.

Des missions régulières, portées par l'Institut Français à Cracovie, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, naissent des projets de formation, de création et d'échange, de façon toujours bilatérale, avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères. Une coopération ininterrompue avec l'Afrique du Sud depuis 1994 se prolonge encore aujourd'hui.

De nombreuses actions croisant création et pédagogie sont menées au sein de formations supérieures et professionnelles, à l'attention desquelles le chorégraphe Michel Kelemenis élabore le Carrefour artistique BOUGE en 2016.

En octobre 2011, à l'initiative de Michel Kelemenis, KLAP Maison pour la danse, nouvel équipement de 2000 mètres carrés dédié à la création et à la culture chorégraphiques est inauguré. Aussitôt, KLAP amplifie les actions fondamentales de Kelemenis&cie autour du cœur battant de la création : soutien aux auteurs et aux compagnies, partage artistique éducatif, insertion professionnelle, coopération et culture chorégraphique.

L'acte de création s'épaissit de nouvelles formes pour intégrer de nouveaux champs : le territoire rural et extérieur, le Jeune public, la mise en perspective du répertoire et des spectacles pour les grands plateaux.

En 2017 Kelemenis&cie fête ses 30 ans de création.

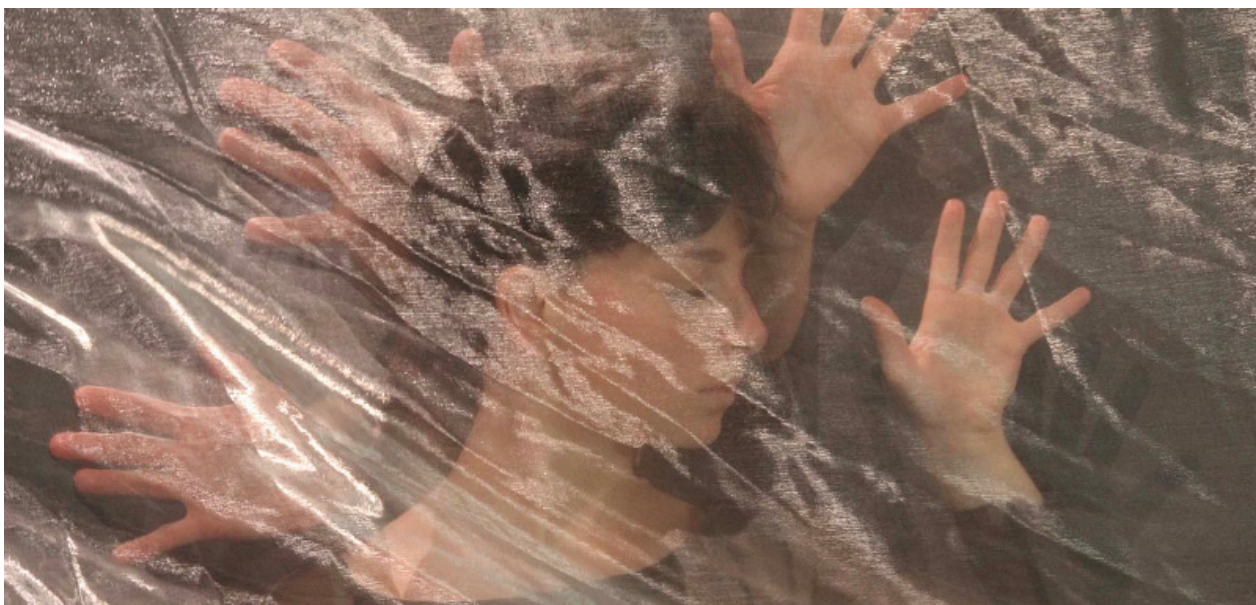


LA DANSE

Spectacle extrêmement dansé, LÉGENDE connaît deux sources d'inspiration gestuelle. Quand le contour désuet de ces artistes de demain se joue d'agitation et d'exagération, leur incompréhension de ce qu'a pu être le Vivant d'avant porte les interprètes à suggérer sans figurer, à évoquer sans mimer. Délestés de représentation littérale, quoique porteurs d'éléments éloquents essentiels, les corps débrident un imaginaire où chacun croira voir. Les êtres d'une mythologie inconnue se dessinent : mobilité de la tête, ports de bras improbables, démarches risibles... Nos agiles artistes de foire, entre danseurs et acrobates, exposent le bestiaire issu de leurs recherches, vaguement qualifiable par les domaines fondamentaux du déploiement de la vie : l'eau, la terre ou l'air.

LA SCENOGRAPHIE

Imaginé par Michel Kelemenis, l'espace théâtral traduit la fiction d'un univers très appauvri. Jonchée de quelques cubes métalliques, la scène apparaît dans une froideur que seuls les corps et la lumière colorent : cette dernière, animée comme un cinquième protagoniste, apparaît comme un ersatz de compagnon. Quelques éléments simples, des rideaux brillants ou d'autres paillettes, étincellent artificiellement, dans un monde factice que les artistes, par leur vivacité, s'emploient à égayer.



LA MUSIQUE

Élément en référence directe au sujet, Le Carnaval des animaux soutient la dramaturgie d'une pièce aux multiples entrées. L'œuvre classique s'entend dans son intégralité : elle accompagne ici un récit et des images autres que ceux qui ont inspiré le compositeur Camille Saint-Saëns. Parmi ses numéros célèbres, Le Cygne -et son pendant chorégraphié par Michel Fokine en 1907, La Mort du cygne- symbolise à lui seul le cœur du propos de LÉGENDE. Ponctuant les riches mélodies suggestives et évocatrices, des séquences créées par le musicien électro Angelos Liaros Copola ouvrent l'esprit à un autre temps, d'aujourd'hui ou de demain.



MICHEL KELEMENIS, LE CHOREGRAPHE

Michel Kelemenis est un danseur et chorégraphe français né en 1960.

Après une formation de gymnaste, Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de Dominique Bagouet et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec Angelin Preljocaj en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis & cie. En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukan. Son parcours est salué par 3 distinctions : il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013.

Ses nombreuses pièces (plus de 60 dont une quarantaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Parmi ses œuvres les plus remarquées, le duo fondateur *Plaisir d'Offrir* - 1987, suivi du solo *Faune Fomitch* - 1988, le programme d'adieu à Bagouet, *Clins de lune* - 1993, *Le Paradoxe de la femme-poisson* - 1998, *3 poèmes inédits* - 2001, *Besame mucho* - 2004, *l'ode à la femme Aphorismes géométriques* - 2005, la fable *Jeune public Henriette & Matisse* - 2010, *Siwa pour Marseille Provence Capitale européenne de la Culture* 2013...

Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration. Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les Ballets : du Grand Théâtre de Genève (*Tout un monde lointain* - 1997, *Kiki la rose* - 1998, *Image* - 2008, *Cendrillon* - 2009, *Le Songe d'une nuit d'été* - 2013), de l'Opéra national de Paris (*Réversibilité* - 1999), du Rhin (*L'ombre des Jumeaux* - 1999, *JEUX* - 2001 - repris par le Ballet du Nord en 2005- *Le Baiser de la fée* - 2011), ou le Ballet National de Marseille (*TATTOO* - 2007, *Le Sixième pas* - 2012). Il accorde à la musique contemporaine une place essentielle, notamment en sollicitant les œuvres originales des compositeurs Christian Zanesi, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, Yves Chauris, Gilles Grand.

À l'Opéra de Marseille, il met en scène en 2000 le drame lyrique et chorégraphique *L'Atlantide* de Henri Tomasi. Il participe aux créations du Festival d'Aix-en-Provence, en 2003 auprès de Klaus-Michael Grüber et Pierre Boulez, et en 2004 auprès de Luc Bondy et William Christie.

En 2007, Michel Kelemenis s'essaie à la narration avec plaisir avec, notamment, des créations en direction du public jeune et la commande de *Cendrillon* par le Ballet du Grand Théâtre de Genève.

Des missions régulières, portées par l'Institut Français, au bénéfice des services culturels français à Cracovie, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, naissent des projets de formation, de création et d'échange, de façon toujours bilatérale, avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères. Sa longue coopération ininterrompue depuis 1994 avec l'Afrique du Sud aboutit en 2010 à la création de la formation CROSSINGS, ouverte à des jeunes chorégraphes, danseurs, musiciens et éclairagistes de plus de 10 nationalités.

De nombreuses actions croisant création et pédagogie sont menées au sein de formations supérieures et professionnelles (Coline/Istres, Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Lyon et Paris, Pôle Supérieur ProvenceMéditerranée...).

Le 10 décembre 2007, après 10 ans d'animation du Studio/Kelemenis, le Conseil municipal de la Ville de Marseille valide un programme architectural conceptualisé par le chorégraphe. KLAP Maison pour la danse, équipement de 2000 mètres carrés dédié à la création et à la culture chorégraphiques, est inauguré le 28 octobre 2011. Aussitôt, KLAP amplifie les actions fondamentales de Kelemenis & cie autour du cœur battant de la création : accueil de compagnies, partage artistique éducatif et culture chorégraphique. L'acte de création s'épaissit de nouvelles formes pour intégrer de nouveaux champs :

- - Le Territoire rural (My Way - 2012) et extérieur (Zef ! - 2014)
- - Le Jeune public (Henriette & Matisse - 2010 et Rock & Goal - 2016)
- - La mise en perspective du répertoire (COLLECTOR - 2017)

La Barbe bleue, pièce pour 8 danseurs, est créée les 13 & 14 novembre 2015 au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.



RENCONTRER UNE OEUVRE, LE SPECTACLE

Avant de voir le spectacle :

1. Aborder la danse contemporaine : La Maison de la danse THE PLACE à Londres a produit une mini série d'animation qui propose d'envisager le premier contact avec la danse contemporaine comme la découverte d'une nouvelle planète. La lecture propose des sous-titres en français.

Planet Dance - A Visitor's guide to Contemporary Dance

<https://www.youtube.com/watch?v=4aeBhLakp3c>

Vidéo à télécharger (4min13) expliquant la différence entre danse contemporaine et classique :

<https://www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/lart-choregraphique/videos/article/danse-contemporaine.html>

2. Lire une image du spectacle pour repérer le lieu, les interprètes, l'espace scénique. Identifier le type de spectacle et de danse. Le présenter en opposition avec un autre type de spectacle. Lister les ressemblances, les oppositions.

3. Orienter le regard des élèves sur la représentation, le jour du spectacle, par une question simple pour ne pas faire perdre le plaisir de voir le spectacle.



Identifier, choisir et se remémorer un mouvement qui nous plait.

S'APPROPRIER DES CONNAISSANCES ET PRATIQUER QUELQUES PISTES...

...Autour de la danse contemporaine



La danse Contemporaine fait suite, à la danse Néo-classique et Moderne, qui, dans les années de 1920 à 1960 révolutionne les codes de la danse Classique : Isadora Duncan, Martha Graham. Elle s'ouvre sur d'autres cultures et propose un autre rapport au corps.

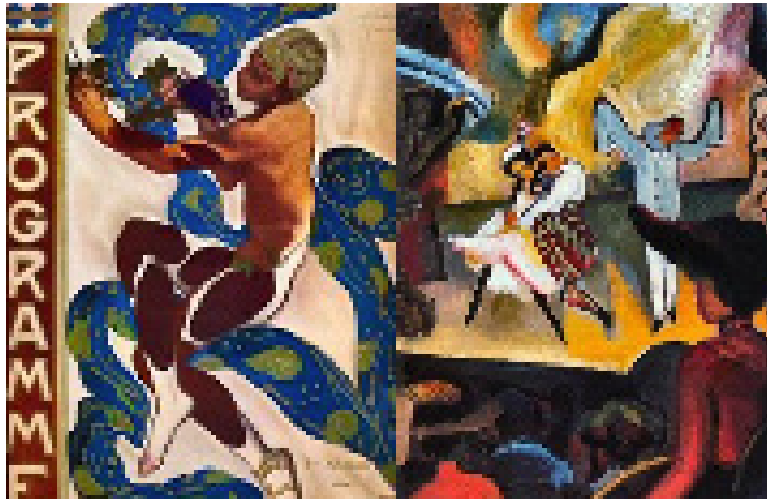
Nijinski, danseur Classique et chorégraphe des Ballets Russes initie déjà cette rupture de la danse classique avec ses créations de "l'après-midi d'un faune" (1912) et le "sacre du printemps" (1913 création revisitée depuis par de très nombreux chorégraphes contemporains !).

1907 Les ballets russes- Serge Diaghilev / Vaslav Nijinski

L'après-midi d'un faune <https://www.youtube.com/watch?v=Vxs8MrPZUIg>

Le sacre du printemps <https://www.youtube.com/watch?v=FjibdpPTR9w>

Le rôle des peintres contemporains est important dans le spectacle chorégraphique. Pour les décors et les costumes, Diaghilev s'adresse à Derain, Matisse, Picasso, Braque, Juan Gris, Rouault, etc.



Nijinsky dans l'Après-Midi d'un faune, par Léon Bakst, 1912

La danse néoclassique :

Les Ballets russes, peints par August Macke, 1912

Conception qui se développe à partir des ballets russes

Georges Balanchine <http://www.dailymotion.com/video/xs7qu9>

Le néoclassique revisité

Maurice Béjart <https://www.youtube.com/watch?v=eECLpTebmHo>

Roland Petit <http://www.ina.fr/video/I00008789>

La danse moderne

Isadora Duncan Elle privilégie la spontanéité, le naturel et la musicalité intérieure ce qui sert de base à la danse moderne <https://www.youtube.com/watch?v=Kq2G-gIMM060>

Loïe Fuller Danse serpentine. <https://www.youtube.com/watch?v=flrnFrDXjlk>

Martha Graham Night Journey 1947. Le corps est libéré et les mouvements sont élémentaires. <https://www.youtube.com/watch?v=XUUepPH3F5Y>

Merce Cunningham Beach Birds for camera 1993 https://www.youtube.com/watch?v=0IH_rrpj0CU

La danse contemporaine

Trisha Brown Set and Reset 1983 Abandon du poids et fluidité des corps https://www.numeridanse.tv/fr/video/4955_set-and-reset-reset-extrait

Carolyn Carlson Blue Lady 1983 Univers poétique. Dialogue entre son monde intérieur et la scène. http://www.numeridanse.tv/fr/video/63_blue-lady

En France :

Dominique Bagouet Necessito 1992 http://www.numeridanse.tv/fr/video/72_necessito

Maguy Marin May B 1981 <https://www.youtube.com/watch?v=71wZJLRAYz0>
Philippe Decouflé Codex 1987 http://www.numeridanse.tv/fr/video/491_codex
Jean Claude Gallota l'enfance de Mammone 1985 <https://vimeo.com/97333483>
Angelin Preljocaj Noces 1989 <https://www.youtube.com/watch?v=H2kyM5hTr3U>
Vous pouvez avec ces éléments construire une diachronie en histoire sur la danse.

...Pratiquer

EPS – Solliciter l'imaginaire des élèves

« S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique »

Programmes cycle 2 /Compétences travaillées

S'exposer aux autres : s'engager avec facilité dans des situations d'expression personnelle sans crainte de se montrer.

Exploiter le pouvoir expressif du corps en transformant sa motricité et en construisant un répertoire d'actions nouvelles à visée esthétique. S'engager en sécurité dans des situations acrobatiques en construisant de nouveaux pouvoirs moteurs.

Synchroniser ses actions avec celles de partenaires.

Attendus fin de cycle 2/ Mobiliser le pouvoir expressif du corps, en reproduisant une séquence simple d'actions apprise ou en présentant une action inventée. S'adapter au rythme, mémoriser des pas, des figures, des éléments et des enchaînements pour réaliser des actions individuelles et collectives

Programmes cycle 3 /Compétences travaillées

Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons. - Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion. - S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses émotions. - Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion dans des prestations collectives.

Des pistes pour un projet danse avec sa classe ...

- Constituer une collection de carte avec des actions et faire tirer des cartes (maximum 3 dans un premier temps)

Réaliser corporellement par groupe, plusieurs gestes à partir de cartes à jouer comme dans le spectacle.

Le début et la fin du geste doivent être clairement identifiables.

Exemples de cartes à jouer :

1e temps : Cartes avec verbes d'action (glisser, sauter, tourner, souffler, s'étirer, se recroqueviller...) 2ème temps : Cartes autour de l'espace (niveaux : sol, monde du haut, du bas, du milieu /directions : avant, arrière, latéral, diagonale.../ orientation : face, dos, profil : forme : rond, carré, ligne, courbe... / distance : proche, loin...).

- Créer, construire sa phrase, son mouvement.

Imaginer des gestes à partir des cartes– S'entraîner à les enchaîner, les répéter de façon à ce que la phrase soit toujours identique.

- Préciser – nuancer – transformer

Proposer des variables pour jouer sur l'amplitude, les vitesses, les arrêts, les impulsions, les orientations du corps ou du regard . . .

Exemples de mouvements attendus :

Phrase 1 : immobilité – geste 1 – geste 2 – immobilité.

Phrase 2 : idem mais geste 1 ralenti, geste 2 rapide.

Phrase 3 : Danser sa phrase dans un espace, puis dans un autre espace (changer d'espace en courant par exemple.) Définir des espaces donnés.

- Montrer aux autres groupes. Se questionner. Comparer les consignes et le résultat donné. Que pourrait-on gommer, changer ou ajouter ?

Danse et Arts plastiques

Traduire un mouvement, une posture, une orientation, un équilibre ou une recherche d'équilibre à partir d'un catalogue d'œuvres.



Ernst Ludwig Kirchner, Totentanz der Mary Wigman [Danse macabre de Mary Wigman], 1926-1928

Huile sur toile - 110 x 149 cm

Henri Matisse, La Danse, 1931-1933

Atelier graphisme autour du tableau de la danse de Matisse

<http://www.ac-grenoble.fr/ecoles/g5/spip.php?article570>

POUR ALLER PLUS LOIN...

Utiliser la thématique de ce spectacle pour travailler les compétences en EMC
Débattre avec les élèves.

CHARTRE DU BON SPECTATEUR

Chers spectateurs,

L'achat d'un billet pour la saison du Théâtre suppose l'adhésion totale du public à la « Charte du bon spectateur » qui suit.

Voici quelques principes du « savoir être » ensemble.

DECouvrez L'ABÉCÉDAIRE DU BON SPECTATEUR !

A_{AMABILITÉ}

Au théâtre, le sourire est de rigueur ! Vous venez vous détendre et passer un agréable moment de partage et de découverte, alors KEEP CALM ! En effet, l'accès à la salle de spectacle requiert un comportement conforme aux bonnes mœurs ! Le Carré se réserve le droit de refuser l'entrée à toute personne qui perturberait l'ordre public.

B_{ILLETS}

Les billets non payés à moins de 21 jours de la date du spectacle seront annulés. Une réservation est ferme au moment du règlement des billets. Le règlement peut se faire par téléphone, par voie postale ou directement au guichet du théâtre.

C_{OMÉDIENS}

Ce sont des êtres humains comme vous, à traiter avec égard. Vous les entendez et les voyez, eux aussi vous voient et vous entendent !

D_{ISCRÉTION}

Elle s'impose dans tous les lieux publics...et votre théâtre en est un.

E_{NFANTS}

Il n'y a pas d'âge pour découvrir le théâtre ! Cependant, la venue au spectacle se prépare, il convient d'échanger quelques mots avec votre enfant pour l'informer sur ce qu'il va voir. Le service éducatif du Carré est là pour vous aider dans cette démarche d'accompagnement ! (04 94 56 77 64)

F_{ILMS}

Il est strictement interdit de filmer ou de photographier les spectacles par respect pour leurs auteurs, ce qui constituerait un acte de contrefaçon, sous peines de sanctions civiles et pénales prévues au code de la propriété intellectuelle.

G_{RIGNOTAGES}

Il est interdit de boire et de manger dans la salle de spectacle par respect pour les artistes qui vous voient et vous entendent. La Brasserie du théâtre reste à votre disposition avant et après les représentations.

H_{ANDICAP}

Les personnes à mobilité réduite doivent se faire connaître lors de leur réservation. Des places leurs seront réservées ainsi qu'à leur accompagnateur. Le théâtre a pour vocation de faciliter l'accès à la culture pour tous. De fait, nous accueillons très régulièrement des groupes de personnes handicapées.

I_{MAGINATION}

A ne pas oublier !

J_{AUGE}

La capacité d'accueil du Carré est de 485 places. Elle peut varier en fonction des spectacles lorsque ceux-ci demandent une plus grande proximité avec le public.

KILOMÈTRES

Le Carré se situe à seulement trois kilomètres du centre-ville. N'hésitez pas à faire vos demandes de covoiturage via notre page facebook !

LECTEURS

La médiathèque du Carré vous propose chaque saison de nombreuses rencontres et ateliers autour des spectacles afin de vous apporter des clés de lecture et des outils de sensibilisation.

MÉCÈNES

C'est grâce à eux également que le Carré peut vous garantir une programmation exigeante et de qualité ! Particuliers ou entreprises, le mécénat vous propose de nombreuses contreparties et vous fait bénéficier d'un dispositif fiscal très avantageux. N'hésitez pas à vous renseigner (04 94 56 77 65).

NUMÉROS

Les places de spectacles sont nominatives et numérotées (sauf cas particulier). Renseignez-vous à l'espace billetterie du Carré !

OBJETS

Les objets trouvés sont recueillis dans le bureau des gardiens. Vous pouvez le contacter au 04 94 56 77 55.

PONCTUALITÉ

Les spectacles démarrent à l'heure ! Les portes ouvrent au public 30 minutes avant l'horaire. Les retardataires seront dirigés vers les places le plus aisément accessibles, dans le respect du public et des artistes. L'entrée à la salle pourra vous être refusée, une fois la représentation commencée.

QUESTIONS

Il est dans nos habitudes de proposer des rencontres artistes-public, un moment privilégié à l'occasion duquel vous pourrez poser toutes vos questions. Vous pouvez également retrouver l'équipe du théâtre à la fin de chaque spectacle pour un échange convivial.

RAPPELS

Il convient de faire revenir les artistes sur scène si vous avez particulièrement apprécié le spectacle !

SÉCURITÉ

Les spectateurs s'engagent à se soumettre à toutes mesures de contrôle ou de vérifications destinées à assurer la sécurité des personnes et des biens dans l'enceinte du Théâtre.

TÉLÉPHONES

Nous vous demandons de les éteindre pendant les représentations pour le bien-être de l'ensemble du public et des artistes.

URGENCE

En cas d'urgence, sortez de la salle le plus discrètement possible. Notre personnel est formé pour intervenir, n'hésitez pas à leur faire signe en cas de malaise.

VOISIN

Quel que soit le motif, merci d'attendre l'entracte ou la fin du spectacle pour discuter ou pour lui faire votre déclaration !

WOUAH !

Emotion que le spectacle peut parfois susciter.

XAVIER

Fred, Patrick, Jérôme... sont nos techniciens sons et lumières. Travailleurs de l'ombre, ils encadrent la venue des spectacles chaque semaine.

YEUX

Ouvrez grand vos mirettes ! Rien n'est laissé au hasard : décors, costumes, lumières, accessoires...
ZIZANIE
Strictement interdite !

FICHE DE PROJET EAC

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ET DE DEMANDE DE PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Nom de l'Établissement	
Nom de l'enseignant porteur du projet	
Intitulé du projet	
Matière enseignée	
Niveau	
Téléphone	
Adresse mail	
SPECTACLES	<i>Veuillez renseigner les titres des spectacles sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - - -
ACTIONS D'EAC (Se référer aux propositions faites par le Service Éducatif du Carré)	<i>Veuillez renseigner les ateliers sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - -
AUTRES ACTIONS D'EAC en lien avec le dispositif dans lequel s'inscrit la Classe (ex : classes à PAC, classes à option, etc...)	<i>Veuillez renseigner le dispositif dans lequel s'inscrit la classe, le nombre d'heure d'ateliers sur l'année scolaire ainsi que les jours et créneaux horaires.</i>

TARIFS :

- Visite du théâtre : gratuit
- Rencontres et répétitions au théâtre (bord plateau ou répétition publique): gratuit
- Atelier de pratique / intervention d'un artiste dans les classes : taux horaire entre 60 et 80 euros de l'heure (sur devis)
- Spectacle : en temps scolaire 5€ / Hors temps scolaire 6€ pour les spectacles ouverts au bénéfice des tarifs scolaires préférentiels. En dehors de ce cadre, le tarif groupe tout public s'applique (renseignements service éducatif 04 94 56 77 64).

N.B : Les prix ne comprennent pas les déplacements en bus

NOUS CONTACTER

Le Carré / 107 Route du Plan-de-la-Tour / 83120 Sainte-Maxime / www.carre-sainte-maxime.fr / Service Educatif 04 94 56 77 64 ou jcourcier@ste-maxime.fr / Billetterie 04 94 56 77 77

